

Industrie : Un salon pour relancer la sous-traitance



Écrit par MAHMOUD CHAAL le jeudi

Le «Salon national inversé de la sous-traitance» revient cette année pour sa 4e édition qui se tiendra à la Safex du 3 au 6 avril prochain. Cette manifestation bi-annuelle est dédiée exclusivement aux entreprises de droit algérien.

Qu'est-ce que le Salon national inversé de la sous-traitance ? Dans ce type d'événement, ce sont les entreprises donneuses d'ordre qui deviennent des exposants, alors que les receveurs d'ordre sont des visiteurs : l'exposant est l'acheteur d'un produit ou d'un service, le client en est le vendeur.

Le programme de l'édition 2017 a été présenté hier à la Chambre algérienne de commerce et d'industrie par le président de la Bourse algérienne de la sous-traitance et du partenariat, Agsous Kamel, le directeur de l'animation et du développement de l'entreprise à la Caci, Rachid Sai, et Haddi Djouher, directrice au ministère de l'Industrie. Il faut dire qu'à l'heure actuelle, 39 entreprises ont confirmé leur participation, contre environ 60 participants lors de la dernière édition. Plus précisément, 39 entreprises publiques et 5 entreprises du secteur privé ont confirmé leur présence.

« Les entreprises participantes sont de grande envergure. Leur chiffre d'affaires cumulé représente 85% des revenus du secteur industriel », a expliqué le président de la Bourse algérienne de sous-traitance et du partenariat, Agsous Kamel. L'objectif de cette manifestation, selon ce dernier, est de mettre en contact les entreprises industrielles avec les spécialistes de la sous-traitance pour nouer des partenariats afin de « booster le taux d'intégration de l'industrie nationale ».

Il estime à ce propos que « le but est de réduire les importations en pièces de rechanges d'au moins 1 milliard de dollars annuellement ».

L'intervenant a estimé que le potentiel existe et la marge de progression des entreprises est importante pour les donneurs d'ordre pour réduire les importations et pour les sous-traitants de développer l'offre. « Nous avons en Algérie 900 000 entreprises dont 90 000 dans les secteurs industriels et 900 dans la sous-traitance », a-t-il expliqué. « Les entreprises de la sous-traitance représentent à peine 1% du tissu des entreprises industrielles en Algérie, alors que ce taux est de 25% au Maroc et 20% en Tunisie », a-t-il comparé pour montrer les efforts qui restent à réaliser par les opérateurs algériens pour atteindre le nombre d'entreprises susceptibles de satisfaire les besoins nationaux en sous-traitance. Pour sa part, Rachid Sai est longuement revenu sur les avantages fiscaux et la suppression des taxes douanières pour les matières premières et autres produits en relation avec l'activité de la sous-traitance. A ce titre, il a rappelé «les mesures prises par les pouvoirs publics en faveur de la sous-traitance à travers notamment les dispositions contenues dans la loi de finances 2017 dans son article 110 ». Cette disposition supprime « les droits de douane et de TVA sur les composants et matières premières importés ou acquis localement par les sous-traitants dans le cadre de leurs activités de production d'ensembles et de sous-ensembles destinés aux produits et équipements des industries mécaniques, électroniques et électriques ». Par ailleurs, à l'occasion de ce Salon, une série de conférences est prévue. Les thèmes inhérents à l'environnement de l'entreprise et à la sous-traitance seront animés par des spécialistes.

Actualités : Quelque 60 exposants sont attendus

Le 4e Salon de la sous-traitance se tiendra du 3 au 6 avril 2017



La quatrième édition du Salon national inversé de la sous-traitance (Sanist 2017) se tiendra du 3 au 6 avril 2017 au Palais des expositions des Pins-Maritimes, à Alger. Quelque 60 exposants sont attendus à ce rendez-vous incontournable pour les donneurs d'ordres aussi bien que les receveurs d'ordres.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Le salon est organisé par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci) avec la collaboration de la Safex, des Bourses régionales de sous-traitance (du Centre, de l'Est, de l'Ouest et du Sud) et de l'Andi.

Les organisateurs expliquent que le concept de salon inversé est utilisé de par le monde principalement dans le domaine de la sous-traitance. «Un salon classique est un espace physique où se rencontrent des fournisseurs et des acheteurs. Dans le cas du Sanist, qui est un salon inversé, les exposants sont les acheteurs et exposent leurs besoins en achats de produits, fournitures ou services et les visiteurs sont les vendeurs et viennent au salon pour prendre connaissance des besoins des acheteurs et tenter d'y répondre», a expliqué Rachid Sai, directeur de l'animation et du développement de l'entreprise à la Caci, lors d'une conférence de presse tenue hier à Alger.

Le Sanist est réservé exclusivement aux industriels et prestataires de services nationaux, n'acceptant aucune présence directe ou indirecte d'entreprises ou de fournisseurs étrangers, a indiqué, de son côté, Agsous Kamel, président de la Bourse algérienne de la sous-traitance et du partenariat.

Il s'agit, selon Haddi Djouher, représentante du ministère de l'Industrie, à travers l'organisation de ce salon, de contribuer à la traduction concrète des orientations des plus hautes autorités du pays visant particulièrement la promotion et le développement de l'intégration industrielle et de la production nationale. Ainsi, elle a rappelé les mesures prises par les pouvoirs publics en faveur de la sous-traitance à travers notamment les dispositions contenues dans la loi de finances 2017 (JO n°77 du 29 décembre 2016- article 110) qui exempte des droits de douane et de TVA les composants et matières premières importés ou acquis localement par les sous-traitants dans le cadre de leurs activités de production d'ensembles et de sous-ensembles destinés aux produits et équipements des industries mécaniques, électroniques et électriques.

A noter que ce salon intervient dans une conjoncture marquée par la politique du gouvernement visant à diversifier l'économie nationale en dehors des hydrocarbures, et par la réduction de la facture de l'importation.

Les sous-traitants représentent 10% seulement des entreprises industrielles (Bourse de sous-traitance)



Mercredi, 15 Mars 2017

ALGER- Le nombre total des entreprises algériennes activant dans la sous-traitance industrielle ne dépasse pas les 900 entreprises, soit 10% des entreprises du tissu industriel, a indiqué mercredi à Alger le président du réseau des bourses de sous-traitance et de partenariat, M. Kamel Agsous.

S'exprimant lors d'une conférence de presse en prévision de la tenue de la 4ème édition du Salon national inversé de la sous-traitance prévu du 3 au 6 avril à Alger, M. Agsous a relevé que ce nombre restait "faible" et est très en deçà des opportunités de cette activité dans le secteur industriel.

A ce propos, il a rappelé que les pouvoirs publics avaient opté pour une nouvelle approche en inscrivant cette activité parmi les priorités absolues pour promouvoir la sous-traitance en un instrument de création de richesses, et réduire davantage la facture d'importations des pièces de rechange et composants des équipements industriels, qui peuvent être fabriqués localement.

Citant le cas de Sonatrach et de Sonelgaz, il a signalé que leur facture d'importation globale des composants et pièces de rechange s'élèverait à un (1) milliard de dollars.

En faisant une comparaison avec les pays voisins où le taux d'intégration est plus élevé par rapport à l'Algérie, il a signalé qu'en Tunisie, le nombre des entreprises sous-traitantes représente 20% des entreprises industrielles (1.000 entreprises de sous-traitance parmi 5.000 entreprises industrielles), alors qu'au Maroc, le taux est de 28% (2.000 entreprises de sous-traitance sur 7.000 sociétés industrielles).

De son côté, le représentant de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), M. Rachid Sai, a insisté sur l'accompagnement de l'activité industrielle, en pleine relance actuellement, notamment pour les filières mécanique (véhicules...), électronique et électronique, et ce, par un tissu de sous-traitants dans le but d'augmenter le taux d'intégration.

"Le secteur industriel représente actuellement 5% seulement du PIB, c'est une contribution timide. En parallèle, les besoins exprimés en matière d'équipement industriel et de toute autre composante industrielle et de pièces de rechange sont globalement de 25 milliard de dollars", a-t-il fait savoir.

Concernant le salon national inversé de la sous-traitance (Sanist), les exposants sont des industriels-donneurs d'ordres qui présenteront leurs besoins en matière de produits ou de services pour qu'ils soient fournis par les receveurs d'ordres (sous-traitants) qui viennent en visiteurs afin de prendre connaissance des besoins exprimés, d'où l'appellation salon "inversé".

Selon M. Sai, une cinquantaine d'entreprises-donneurs d'ordres ont confirmé leurs participation à ce rendez-vous professionnel, tandis que plus de 700 visiteurs-receveurs d'ordres s'y sont déjà inscrits.

Il est organisé par la CACI en partenariat avec la Bourse de la sous-traitance et de partenariat (BASTP), la Société algérienne des foires et expositions (SAFEX) et l'Agence nationale de développement d'investissement (ANDI).

En parallèle de ce salon, des conférences-débats seront également organisés sur des thèmes relatifs au marché de la sous-traitance en Algérie, notamment dans le domaine des énergies renouvelables et des industries mécaniques, et au rôle des clusters (pôles régionaux industriels) dans l'activité de la sous-traitance.

Plusieurs secteurs sont représentés à cette manifestation économique dont les industries mécanique et métallurgique, électronique, électrique, chimique et pétrochimiques, hydraulique, bâtiment, industrie ferroviaire, machinisme agricole et télécommunications

Source :



Les sous-traitants ne représentent que 10% des entreprises industrielles (Bourse de sous-traitance)



Selon le président du réseau des bourses de sous-traitance et de partenariat, M. Kamel Agsous en Tunisie, le nombre des entreprises sous-traitantes représente 20% des entreprises industrielles (1.000 entreprises de sous-traitance parmi 5.000 entreprises industrielles), alors qu'au Maroc, le taux est de 28% (2.000 entreprises de sous-traitance sur 7.000 sociétés industrielles).

Le nombre total des entreprises algériennes activant dans la sous-traitance industrielle ne dépasse pas les 900 entreprises, soit 10% des entreprises du tissu industriel, a indiqué mercredi à Alger le président du réseau des bourses de sous-traitance et de partenariat, M. Kamel Agsous.

S'exprimant lors d'une conférence de presse en prévision de la tenue de la 4ème édition du Salon national inversé de la sous-traitance prévu du 3 au 6 avril à Alger, M. Agsous a relevé que ce nombre restait "faible" et est très en deçà des opportunités de cette activité dans le secteur industriel.

A ce propos, il a rappelé que les pouvoirs publics avaient opté pour une nouvelle approche en inscrivant cette activité parmi les priorités absolues pour promouvoir la sous-traitance en un instrument de création de richesses, et réduire davantage la facture d'importations des pièces de rechange et composantes des équipements industriels, qui peuvent être fabriquées localement.

Citant le cas de Sonatrach et de Sonelgaz, il a signalé que leur facture d'importation globale des composantes et pièces de rechange s'élèverait à un (1) milliard de dollars.

En faisant une comparaison avec les pays voisins où le taux d'intégration est plus élevé par rapport à l'Algérie, il a signalé qu'en Tunisie, le nombre des entreprises sous-traitantes représente 20% des entreprises industrielles (1.000 entreprises de sous-traitance parmi 5.000 entreprises industrielles), alors qu'au Maroc, le taux est de 28% (2.000 entreprises de sous-traitance sur 7.000 sociétés industrielles).

De son côté, le représentant de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), M. Rachid Sai, a insisté sur l'accompagnement de l'activité industrielle, en pleine relance actuellement, notamment pour les filières mécanique (véhicules...), électronique et

électronique, et ce, par un tissu de sous-traitants dans le but d'augmenter le taux d'intégration.

"Le secteur industriel représente actuellement 5% seulement du PIB, c'est une contribution timide. En parallèle, les besoins exprimés en matière d'équipement industriel et de toute autre composante industrielle et de pièces de rechange sont globalement de 25 milliard de dollars", a-t-il fait savoir.

Concernant le salon national inversé de la sous-traitance (Sanist), les exposants sont des industriels-donneurs d'ordres qui présenteront leurs besoins en matière de produits ou de services pour qu'ils soient fournis par les receveurs d'ordres (sous-traitants) qui viennent en visiteurs afin de prendre connaissance des besoins exprimés, d'où l'appellation salon "inversé".

Selon M. Sai, une cinquantaines d'entreprises-donneurs d'ordres ont confirmé leurs participation à ce rendez-vous professionnel, tandis que plus de 700 visiteurs-receveurs d'ordres s'y sont déjà inscrits.

Il est organisé par la CACI en partenariat avec la Bourse de la sous-traitance et de partenariat (BASTP), la Société algérienne des foires et expositions (SAFEX) et l'Agence nationale de développement d'investissement (ANDI).

En parallèle de ce salon, des conférences-débats seront également organisés sur des thèmes relatifs au marché de la sous-traitance en Algérie, notamment dans le domaine des énergies renouvelables et des industries mécaniques, et au rôle des clusters (pôles régionaux industriels) dans l'activité de la sous-traitance.

Plusieurs secteurs sont représentés à cette manifestation économique dont les industries mécanique et métallurgique, électronique, électrique, chimique et pétrochimiques, hydraulique, bâtiment, industrie ferroviaire, machinisme agricole et télécommunications.

Source :



ألف مؤسسة مناولة في الجزائر 900

1% فقط تنشط في القطاع الصناعي

تشارك 40 مؤسسة وطنية تنشط في مجال المناولة تمثل 80 بالمائة من رقم أعمال النشاط الصناعي بالجزائر، في الصالون الوطني المكرس للمناولة الذي سينعقد من 3 إلى 6 أفريل المقبل. وسيكون الصالون فرصة للتعريف بالمنتجات التي تصنعها هذه المؤسسات والتي تقترحها للصناعة الوطنية للتقليل من فاتورة استيرادها من الخارج، خاصة ما تعلق بقطع غيار التجهيزات الصناعية التي تصل فاتورتها إلى 25 مليون دولار سنويا



ويهدف الصالون الذي ينظم للمرة الرابعة بقصر المعارض بالصنوبر البحر ي بالجزائر، إلى تعزيز الاندماج الصناعي الوطني، ودعم النسيج الصناعي من خلال تطوير مختلف القطاعات المعنية. وسيكون مناسبة للتعريف بعروض المؤسسات الوطنية الناشطة في مجال المناولة التي يبقى بعضها غير معروف بالرغم من إنتاجه لبعض المنتجات التي تحتاج إليها الصناعة الوطنية، مما يبقى على فاتورة الاستيراد مرتفعة بسبب عدم معرفة المنتجات الوطنية واللجوء إلى الاستيراد من الخارج

وذكر السيد ساي رشيد، مدير تنشيط وتطوير المؤسسات بالغرفة الجزائرية للتجارة والصناعة خلال ندوة صحفية تم عقدها أمس، بمقر الغرفة بالعاصمة، للحديث عن الصالون أن فاتورة استيراد قطع غيار التجهيزات الصناعية التي تحتاج إليها المؤسسات الوطنية عرفت انخفاضا قليلا خلال سنة 2016. مضيفا أن حاجيات السوق من هذه القطع تقدر بـ25 مليون دولار سنويا يتم استيراد أغلبها من الخارج، في الوقت الذي توفر فيه بعض المؤسسات الناشطة في مجال المناولة هذه القطع، غير أن الكثير من المتعاملين لا يعرفونها بسبب غياب الاتصال

تجدر الإشارة إلى أن الجزائر تحصي 900 ألف مؤسسة تنشط في مجال المناولة، 1 بالمائة منها فقط تنشط في قطاع الصناعة بمعدل 800 إلى 900 مؤسسة، وهو ما يمثل نسبة 10 بالمائة من النشاط الصناعي، حسبما أكده السيد كمال عقوس، رئيس شبكة بورصات المناولة والشراكة

ويبقى هذا الرقم ضعيفا إذا ما قورن بباقي الدول الأوروبية ودول الجوار من تونس والمغرب. في الوقت الذي يدعو فيه المختصون إلى اتخاذ تدابير ناجعة لتطوير المناولة الصناعية بإعادة تأهيل المؤسسات المتعاملة في المجال ومساعدتها لنيل شهادات النوعية والجودة المطلوبة عالميا، ومرافقتها لتطوير الاقتصاد الوطني والتقليل من فاتورة الاستيراد بتشجيع الإنتاج المحلي

كما أضاف السيد عقوس، أن نسبة اندماج هذه المؤسسات في الصناعة جد ضعيفة و«كارثية»، غير أنه لم يستبعد إمكانية استدراك هذا التأخر بتوفير الإرادة وتهيئة الظروف للتوغل ضمن الإستراتيجية الجديدة التي سطرتهما الجزائر والرامية إلى تطوير النسيج الصناعي الذي تلعب المناولة والمؤسسات الصغيرة والمتوسطة دورا هاما فيه وذلك للتقليل من الاستيراد وتنويع الاقتصاد الوطني

وتمثل المؤسسات التي ستشارك في الصالون عدة قطاعات مناولة منها الصناعات المعدنية، صناعة الأواني المعدنية، صناعة السيارات، صناعة السكك الحديدية، صناعة المكننة الزراعية، المحروقات، الصناعة المنجمية، صناعات آلات الرفع، المعدات الصناعية، صناعة معدات الوزن، صناعة معدات الأمن، صناعة وتصليح البواخر، المعادن، صناعة الصلب، صناعة الإسمنت، الصناعة الكيماوية، البتروكيميائية، الأشغال العمومية، الصناعات التحويلية، النقل، والاتصالات السلكية واللاسلكية

وللإشارة فإن الصالون المنعكس للمناولة مخصص حصريا للصناعيين ومقدمي الخدمات الوطنيين، حيث يكون فيه العارضون هم الزبائن ويعرضون احتياجاتهم في مجال اقتناء المنتوجات، بينما يتحول الزوار إلى بائعين ويترددون على الصالون من أجل معرفة احتياجات المشتريين للسعي لتوفيرها لهم

وستتخلل الصالون عدة لقاءات أعمال ثنائية بين المؤسسات العارضة والزوار من المهنيين لإقامة علاقات واتفاقيات شراكة



المصدر

الصالون الدولي للمناولة... فرصة للشركات الكبرى لتشجيع المؤسسات الصغيرة والمتوسطة

15/03/2017

يسعى القائمون على الصالون الدولي للمناولة، الذي سينطلق في الثالث من الشهر الداخل في طبعته الرابعة، إلى تشجيع المنتج الوطني من خلال الاعتماد على المؤسسات الصغيرة



والمتوسطة

و ستبادر الشركات الكبرى المهيمنة على السوق الوطنية خلال هذا الصالون إلى عرض فرص عمل للشركات الصغيرة و المتوسطة في إطار المناولة لخلق إدماج صناعي يهدف لتشجيع المنتج الوطني بحسب ما أوضحت رئيس قسم المناولة والإدماج بوزارة الصناعة والمناجم جوهر هادي

وقالت جوهر هادي خلال ندوة صحفية عقدتها اليوم الأربعاء أن " شركات وطنية كبرى ستتولى مهمة تشجيع المناولة خلال هذا الصالون من أجل تطوير المنتج الوطني، و بالتالي تقليص الإستيراد"، مضيفة أن " الصالون سيكون فرصة لهذه الشركات الكبرى لعقد اتفاقيات عمل مع المؤسسات الصغيرة في عدة مجالات

من جهته اعتبر مدير التنشيط وتنمية المؤسسات بغرفة التجارة والصناعة رشيد ساعي الصالون فرصة لرفع نسبة الإدماج الصناعي الوطني و يمنح فرصا تشغيلية كبيرة



المصدر